

## Nature

# Le golf d'Esery abrite orchidées et crapauds

La direction de l'établissement a mis en place une gestion plus écologique des 90 ha de terrain

Marie Prieur

Entre les greens et les bunkers poussent les orchidées. Un slogan qui irait comme un gant au golf d'Esery. Situés sur cette commune de Haute-Savoie, les 90 hectares d'espaces verdoyants sur lesquels les membres exercent leur swing ont la particularité d'abriter une flore et une faune très variées. Au point de susciter l'intérêt de partenaires tels que la Fédération Rhône-Alpes de protection de la nature (Frapna) ainsi que de la Haute Ecole du paysage, d'ingénierie et d'architecture (Hépiac) de Genève.

Des étudiants de la filière «gestion de la nature» ont ainsi franchi la frontière afin d'explorer ce biotope. «C'est un terrain d'études et d'expérimentation intéressant, estime leur professeur Emmanuel Lierdeman. Bien qu'entretenu de façon intensive, il a un fort potentiel. Ainsi, dès qu'on lève le pied sur l'utilisation des produits phytosanitaires et les fréquences de tonte, la faune et la flore peuvent s'exprimer.»

### Réduire les pesticides

C'est dans cette voie que s'est engagé le golf d'Esery. Dès 2009, le directeur, Emmanuel Ballongue, et ses équipes se lancent: «On s'est rendu compte qu'on ne pouvait plus gérer nos golfs comme on le faisait auparavant», souligne-t-il. D'autant que l'échéance du plan Ecophyto 2018 approche à grands pas. Celui-ci prévoit notamment de réduire drastiquement l'usage des produits phytosanitaires.

«Nous avons voulu faire le test sur les parcours neuf trous», explique le greenkeeper Norbert Amblard. Les actionnaires (au nombre de 800 et majoritairement genevois) de ce golf privé donnent leur feu... forcément vert! Durant



Ci-dessus, de gauche à droite: le greenkeeper Norbert Amblard, Christine Gur de la Frapna 74 et le directeur du golf Emmanuel Ballongue en pleine observation. Ci-dessous, le sonneur à ventre jaune. LUCIEN FORTINATO/AGENCE GUR

quatre ans, ce parcours dédié aux débutants est donc entretenu sans qu'un seul pesticide ne soit utilisé. «Seulement voilà, le green, qui représente 1 à 2% du parcours, n'était plus jouable», poursuit Norbert Amblard. Afin que le golf puisse tout de même remplir sa fonction première, le greenkeeper s'autorise donc l'application de deux traitements par an sur le green, «contre douze normalement», précise-t-il.

A cette mesure, s'ajoutent plusieurs aménagements. Tels que la fauche tardive. Les parcours cou-

vrent en effet une quarantaine d'hectares. «Sur les 50 hectares restants, on peut donc avoir une autre vision, gérer autrement», souligne Norbert Amblard. En résultat des espaces de prairies, des bosquets et des plans d'eau.

Autant de milieux naturels où la faune et la flore pullulent. De quoi ravir Christine Gur, chargée de mission biodiversité à la Frapna. Depuis un an, l'association procède à un inventaire des différentes espèces présentes sur le golf. «On a mené plusieurs cam-

pagne. On a trouvé plusieurs milliers de crapauds communs; des tritons alpestres - en période de reproduction, le mâle est bleu, c'est assez joli -, des larves de salamandre tachetée, et des sonneurs à ventre jaune, une espèce protégée à l'échelle européenne», indique Christine Gur.

Des plaques à reptiles ont aussi été installées, elles ont permis d'observer une couleuvre à collier et des lézards de murailles. Une campagne de prospection au filet a permis de recenser entre vingt et trente espèces de papillons. Sans compter les quatorze espèces de libellules. «Côté botanique, on a repéré tout un cortège d'orchidées, telle l'orchis pourpre ou l'épipactis des marais.»

### Des moutons pour tondre

Le but est aussi d'habituer les joueurs, et ce dès le plus jeune âge. «La «jouabilité» n'a rien à voir avec la couleur de l'herbe, rappelle Emmanuel Ballongue. Ici, les golfeurs ont encore tendance à vouloir de l'herbe très verte. En Angleterre, ils acceptent plus les saisons. Sur le parcours 9 trous, on a semé une graine pour faire changer les mentalités.» Dans le même but, des moutons se déplacent d'un secteur à l'autre, remplaçant avantageusement la tondeuse.